49e Année - N° 3533 Le N° 0.30 c. PARAIT LE SAMEDI 17 Juillet 1937

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
limitrophes ..... 14 francs.
Basses-Alpes et départements
Autres départements ..... 16 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
Téléphone 1.48. R. C. Sisteron 117. C.-C. P. Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN. — Directeur : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), et au Bureau du Journal.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 2,15
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite de gré à gré.

Après la représentation de "Mireille" à la Citadelle de Sisteron

L'HOMMAGE DES GARDIANS

En mémoire de Paul Arène qui aima tant leur pays, les gardians avaient porté un bouquet de saladelles, à peine fleuries, cueillies dans la *sansouiro* et nouée d'un ruban jaune et bleu, les couleurs de la Manade Féraud, père et fils, de Fos. On sait que chaque manade a ses propres couleurs. Les gardians croisèrent les tridents au-dessus du buste tandis que le père Féraud, ancien maire de Fos, déposait le bouquet. Puis les cavaliers allèrent rendre hommage à Mistral et firent un tour de ville. On admira leur maintien, la beauté de leur sellerie qui eut ravi le pauvre Silvy, et l'élégance de leurs chevaux blancs, pas ferrés. On sait que Féraud s'est attaché à avoir une race de Camargues purs et y est parvenu. (C'est un ami de notre ancien sous-préfet M. Sauvaire). Les gardians furent reçus par nos accueillants « Amis de la Citadelle qui leur offrirent un apéritif d'honneur. M. R. Colomb, vice-président, porta la santé des gardians.

⁂

MIREILLE

Ce fut une foule énorme qui vint au gala d'inauguration de nos spectacles lyriques. Surtout aux places populaires, ce fut énorme. On y battit le record des entrées. Par contre on a pu constater qu'aux chaises d'honneur, il y avait un peu moins de monde que pour la tragédie, mais les chaises furent vite occupées car on dut laisser faire le déclassement, faute de places assez nombreuses pour les populaires, venus plus de 1500, ce qui ne s'était jamais vu.

Comme il convenait pour le poète de *Mireille*, le mistral fut de la partie. Il fut un fléau de la Provence. Il le demeure avec la pluie et l'extrême chaleur, pour les théâtres de plein air. Il faut s'y résoudre. Du moins, un orchestre complet, des chœurs nourris, des voix de chanteurs lyriques tiennent-ils mieux tête au vent que des voix de comédiennes et de beaucoup de comédiens.

Le spectacle est ouvert par le jeu des écharpes par les gardians. Ce jeu devait être exécuté sur l'allée qui est à droite en regardant la scène, mais l'allée était noire de monde et les gardians durent faire leurs jeux sur la scène. On y admira leur adresse mais on espère qu'une autre occasion leur sera donnée de se montrer sur un espace plus approprié à ces merveilleux cavaliers qui se dépensèrent sans compter et furent très applaudis. Ce sont des sympathiques et qui ne plaignirent pas leur peine.

L'ouverture de l'opéra fut exécutée par l'orchestre dont le chef M. Kamm était en habit noir. Magnifique orchestre qui faisait dire à un connaisseur difficile, M. Baret, chef de Musique du 11me B. C. A. de Gap « *c'est un orchestre de tout 1er ordre* ». M. Gras avait bien fait les choses et réuni les meilleurs éléments Lui même jouait du violoncelle. Aux premiers violons, M. Pin, ex 1er violon, soliste des concerts Colonne, M. Roger Martin, chef d'orchestre des concerts classiques d'Aix. Le corniste était celui des concerts classiques de Marseille et de la Radio. Par ailleurs, sept professeurs de conservatoire, dix premiers prix. Ce fut très bon. Compliments à M. Gras qui dirigea les répétitions et se montra une fois de plus digne serviteur de la Citadelle.

Le 1er acte débute par l'air des magnanarelles. On a planté des muriers. Les 24 choristes de l'Opéra de Marseille sont en scène, et voici que par le bas chemin arrivent de ravissantes magnanarelles de Sisteron, portant dans des paniers, la feuille nombreuse du murier. Joli tableau. *Mireille* (Paule Duval), chante et ravit. Malgré le vent, on suit avec délice, son air de la *valse*. Elle a un aigu merveilleux. *Quiho bén,* dit ma voisine qui est de Mison. Par le chemin bas, arrive Villabella et nous avons un brillant duo.

Deuxième acte, la farandole. M. Castrix, excellent régisseur qui a fait ses preuves au Théâtre Antique d'Orange et dans les grands pleins airs avait réglé une arrivée impresionnante, mais comment faire ? l'allée supérieure est envahie. On farandole sur la scène. C'est joli. Villabella et Paule Duval chantent à merveille, le duo de *Magali*. Mais voici le départ de la course ; quatre gardians partent au galop. Taven plait par son art, parfait, Mlle Deba, de d'Opéra de Lyon. Hélas ! voici une catastrophe. Depuis le matin, Adrien Legros, saisi par le mistral, a la fièvre. Il paraît cependant en scène, parle ses premières répliques, mais ne peut chanter

Si les filles d'Arles sont belles...

Bientôt il devra quitter la Citadelle. Il a 40 degrés 2 dixièmes de fièvre. Sa vaillante femme est auprès de lui. Il fait télégraphier à Marseille où le 13 il doit chanter à l'Opéra — qu'il est malade à Sisteron. Legros est malheureux de cet accident et promet aux Sisteronnais une revanche qu'il leur donnera peut être le 8 août.

Du moins, *Ramon* (M. Audiger), du Capitole, est-il en forme et chante-t-il à ravir :

Un père parle en père.

Ce final du deuxième acte est très dramatique et s'achève en beauté. Que faire au troisième acte, Legros étant au lit maintenant ? Le vaillant Castrix, de l'Opéra de Metz, chantera les répliques d'Ourias. Le public salue ce courageux artiste. Mais l'absence d'Ourias bouscule l'acte.

Du moins, allons retrouver un tableau parfait avec celui d'*Andreloun* (Juliette Finaud) qui joue du flutet et garde de vrais chèvres. Il y a même un chevreau. C'est délicat et frais. Paule Duval nous séduit avec son *Heureux Petit Berger*.

Les gardians exécutent sur l'étroit terrain, le jeu des bouquets, puis défilent avec des *boumiano* en selle. On leur faite fête. Tout le monde se trouve réuni pour *La Coupo Santo* que va chanter sur une harmonisation inédite de M. Gras, Audiger, avec les chœurs. Artistes, choristes, gardians, aimables sisteronnais, séduisantes gavotes du quadrille sont sur la scène basse. Les gardians, trident en main, sont sur la scène haute. Le tableau est magnifique. La photo en conservera l'image, splendide tableau de la Provence !

Du moins le dernier acte nous porte-t-il le contraire d'une coupure. Les dimensions de la citadelle le permettant, M. Kamm a rétabli l'ouverture si noble de l'acte des Saintes et aussi le chœur initial, coupés aux théâtres par défaut de place pour le processionnel. Le tableau est remarquable, gardians portant la bannière des *Santo de la mar, bourras,* pénitent, Bérard, Théric, tambourinaires, jeunes gens et jeunes filles du quadrille, les chœurs au complet, des palmes d'oliviers dans la main, gardians avec des *boumiano* en selle. La cloche sonne et les Saintes-Maries dans des voiles blancs apparaissent sur la plus haute tour pour recevoir leurs hotes. Déjâ on saura que Mireille sera sauvée. Que dire de la manière dont Villabella a chanté ses derniers vers. C'est merveilleux, et l'on vit une chose, infiniment rare en plein air, un bis ! Villabella, la gentillesse même, y alla d'un bis généreux. Il fut acclamé. L'acte s'acheva en splendeur.

Disons que *Les Amis de la Citadelle* assuraient le placement des spectateurs, Banque des Alpes, les guichets, *Les Amis de l'Education laïque,* les buvettes.

En résumé, au passif, le mistral et la maladie de M. Legros. A l'actif, une troupe de tout premier ordre, un orchestre excellent, des chœurs impeccables, de bons gardians, une mise en scène, bien conduite et aussi, on a commencé à l'heure ; on a fini à temps pour les trains dont le train spécial du P. L. M.

L'Opéra a réussi. Il pourra alterner avec les tragédies à l'avenir. Au public de dire les pièces qu'il désire entendre l'an prochain.

⁂

Parmi les nombreux spectateurs nous avons remarqué : M. Babillot, préfet des Basses-Alpes, et sa famille MM. Pascal, adjoint au maire d'Arles ; Paret, maire et conseiller général ; J. Rolland et L. Turcan, adjoints au maire de Sisteron ; Lagarde, conseiller d'arrondissement ; Numa Cavalier, trésorier-payeur général ; Bailhache, archiviste départemental ; Mauriat, président du conseil d'arrondissement d'Aix ; Cezilly, maire de Seynes ; Dr Gaillard, adjoint à Valensole ; Mme Massot-Devèze, présidente, et M. Colomb, vice-président des Amis de la Citadelle ; Raoust, vice-président du conseil de gérance de Marseille-Provence et Truchet, du conseil de gérance ; Léon Jullien, président du S. I. Manosque ; Vollaire, président du S. I. Gap ; Jugy, vice-président du S. I. Embrun ; Volpelière, inspecteur du P. L. M. ; Dr Nalin ; Mme Nalin-Bernard, présidente des Provençales de Forcalquier Veyan, instituteur, chef des Cigaliers de Valensole ; Salen, secrétaire de la Fédération des radio-clubs de Provence ; Arachequene, directeur général de la Banque des Alpes ; le félibre Bérard ; Dr Mayoly, de Gap ; Bonnafou, directeur de l'Ecole d'arts et métiers d'Aix ; Mlle Jacqueline Stern ; Mallet, consul de Lithaunie ; Heyriès, bibliothécaire à la Méjanes d'Aix ; Aquarone, chargé de cours à la Faculté de Montpellier ; Jean adjoint au maire de Forcalquier ; Roche, vice-président des Bas-Alpins d'Aix ; Commandant Buès ; Mlle Delaye, secrétaire du musée du Palais du Roure ; Mlle Bonnet, professeur au lycée d'Aix ; Mme la directrice du collège de Gap ; MM. Barrucand, principal du collège de Manosque ; Menozzi, principal du collège d'Embrun ; Ramond, principal du collège Paul Arène ; M. le Curé de Mison ; Truchet, vice-président de la Ligue des droits de l'Homme de Marseille, secrétaire général des amis de l'Education Laïque des B.-d-Rh ; Dr Isnard ; professeur Roux ; Docteur Ferrandy, notre confrère Célestin Richaud ; Mlle Raimonde Arragon (de Nice) ; le poète Géminard, etc., etc..

R.

⁂

AUX SPECTATEURS

La bienveillance de M. le directeur du *Sisteron-Journal* me permet de m'adresser directement aux aimables lecteurs du journal. Je le fais pour remercier tous ceux qui ont aidé au premier gala de l'Opéra municipal ; d'abord M. le Maire et le conseil municipal qui m'avaient fait confiance. J'ai tenu ce que j'avais promis, Villabella, une bonne troupe, un orchestre complet, des chœurs à la hauteur du cadre, des gardians, une mise en scène choisie. Cela dépendait du directeur. Hélas, pas de lui, le mistral. C'est la rançon des pleins airs, le temps capricieux. La maladie d'Adrien Legros qui le tenaillait au IIme acte l'a terrassé ensuite. Et il en fut navré autant que nous tous.

Merci aux amis de la Citadelle, à la Banque des Alpes, au Quadrille à la Presse, à la Radio, aux P. T. T. de la ville, au personnel municipal, à mon vieil ami Gras qui fit un travail de préparation de trois mois, à notre cher Castrix qui a été le dénoument compétent. Merci aux bons camarades Touristes des Alpes qui ont prété leurs pupitres aux collègues régionaux, et aux pupilles qui ont tenu les partitions menaçées par le vent.

J'avais promis au conseil municipal de faire les choses largement, J'ai dépassé dès le 9 Juillet 35.000 d'engager 30.000 frs de dépenses. fr. et achève de régler. Désireux de voir la population sisteronnaise suivre le plus prés possible l'effort, je publierai les comptes. Je donnerai les chiffres. En voici déjà quelques uns.

Nous avons le 11 Juillet, battu le le record des entrées aux populaires, places à 7 frs (et à 5 fr. pour les groupes artistiques et les écoles. A Sainte-Tulle, les populaires sont à 10 frs. 50). Entrées des populaires, à 7 ou 5 frs, places vendues, 1663 ; places données, 150. Total des populaires, troisièmes, 1825.

Deuxièmes : Nous n'avions mis en vente que 400 places parce qu'il n'y a pas plus de 400 places sur le gradin, et les bancs du fonds. Deuxièmes, places vendues, 400, places données, 47. Total des deuxièmes, 447.

Premières : Nous n'en mettions que 500 en vente. Places vendues, 498, places données, 66. Total des premières, 564 places.

Chaises d'honneurs : Là on a eu moins de vente que pour la tragédie ; places vendues, 201, places données 177. Total 378 chaises d'honneur, mais quand on a eu une véritable marée humaine vers 16 h. 25, on a du laisser asseoir n'importe où le public et nous avons fermé les guichets, sauf celui des populaires. Total des places chaises d'honneur, occupées dùment par vente ou don de places, 378.

Nous arrivons à un total de 2726 eentrées, et 472 entrées gratuites (100 de plus que l'an dernier ! c'est beaucoup trop. C'est certainement le plein air qui donne le plus de places. Au moins 200 de trop). Total général : 3234 spectateurs.

Il convient d'ajouter les acteurs, l'orchestre, les chœurs, le quadrille, la figuration, le personnel des guichets, les contrôleurs, les placiers, les machinistes, le personnel des buvettes, soit 118 personnes, ce qui donne un total définitif de 3.352 personnes.

Nous avons eu donc à la Citadelle 3.352 personnes pour *Mireille*. Dirais-je que j'en tire quelque fierté ? Non, car c'est *Mireille* qui porte bonheur aux provençaux.

Mais tout de même 3.352 personnes c'est plus que la totalité de la population de Sisteron.

MARCEL PROVENCE.

A SISTERON

le 21 Juillet

Mercredi 21 Juillet, le Comité régional de l'Exposition de Paris 1937, donnera une soirée provençale offerte à la population Sisteronnaise.

A 21 heures. — Réception des « Fiélois » d'Oraison ; Tour de ville avec les 32 Fiélois et les Fileuses, d'Oraison, musicien d'Oraison accompagnant la Danse ; Finale sur la Place de la Mairie.

A 23 heures. — Champagne d'honneur, offert par le Comité de l'Exposition aux Fiélois.

Cette fête est entièrement gratuite et ne coutera rien aux contribuables.

le 8 Août

A 16 heures 30. — A la Citadelle, Ferrade Provençale, par la Manade Féraud. Vachettes avec cocardes — grande course libre à la Provençale — Taureaux sauvages avec 1.000 frs. de cocardes. — Charlotade avec les premiers Charlots du Midi, grande rigolade !

Avis. — Rien de commun avec la corrida espagnole. Pas de mise à mort, pas de matadors ni picadors. Pas de sang ! !

Rien que du sport provençal, de la force, de l'adresse, du jeu.

Entrée par la porte Sud.

Prix unique des places : 10 frs. compris la taxe d'Etat de 10 0/0.

Pas de places en location.

La direction ne répond pas des accidents.

A 21 h. — NUIT de LUMIERE.

© VILLE DE SISTERON

AVEC PAUL ARÈNE

Quand une bienheureuse obligation me dirige au cœur du vieux Paris. Je prends ou plutôt je dérobe quelques moments de loisirs sur les quinze heures de travail quotidien, dans les rues et sur les quais.

Tueur de pensée comme de liberté, le régime anti-social en marche vers la barbarie, fait des indépendants intellectuels, les parias, en attendant de décreter criminelle l'intelligence et traitre le cerveau.

Autour de Notre-Dame et dans l'Isle Saint-Louis on oublie cette tristesse pour écouter les leçons du passé. Les vénérables logis content leur histoire, la seine récite son épopée; on revit un autrefois où, tout de même, se pratiquaient des vertus honorant l'homme.

Je me heurtais, en juin dernier à une escouade d'agents en faction. On m'apprit qu'ils veillaient sur le bel et ancien hôtel particulier de M. le Président Léon Blum, brassant les révolutions de demain, se délectant dans une demeure aristocratique de toute sa passion de dilettante et d'amuseur public pour son propre contentement. Les chevaliers du guet n'ont donc pas disparu ! Nenni, vous n'approcherez point de l'Elysée comme jadis du Louvre, ni ne franchirez le majestueux porche du quai de Bourbon ! sans le laisser-passer d'un policier. Je vous l'assure nous sommes en démocratie, du moins le croient les imbéciles bernés par les farceurs.

Quel éclat de rire, me disais-je, de Paul Arène devant ce spectacle. Car je venais justement de trouver par providentiel hasard, un exemplaire de « Friquettes et Friquets» dans un coin de sombre boutique d'antiquaire.

Décidement la matinée s'ensoleillait, puisque, dans une boîte de bouquenistes, je dénichais sitôt après, un des premiers ouvrages de Han Ryner: *Le Crime d'obéir*. Comme tout cela répondait à mes réflexions en me rajeunissant de quelques décades.

« Le Crime d'obéir » ? — De l'ami Ryner me lisait celà, sur épreuves montant et descendant le boulevard Saint-Michel après notre diner chez Gaudon, vers 1900 « Friquettes et Friquets » me mettaient même époque, sous les ombrages du Luxembourg, en compagnie de Jean des Figues, bien qu'il ne fut plus de ce monde et en ce parc-jardin pour y « carrigner » les Friquettes et jeter miettes de pain aux Friquets.

Dans son ouvrage le Sisteronnais d'adoption Ner, rend hommage au Sisteronnais de souche, et l'admire avec sa brutale sincérité, tandis qu'il pousse jusqu'à d'injustes jugements sa satire contre maints autres Félibres de Paris, de cette époque.

Ce roman-chef méridional par milieu, très audacieux pour lors, car il s'agit d'un héros maintenant désigné par « objecteur de conscience », exprimait cet individualisme caractérisant notre ami — Paul Sable « au nez de travers, à la barbiche en virgule, aux yeux et aux lèvres de malice » campe Arène au physique.

Plus loin un hommage au talent, je le relève sans omission ni correction.

« .... C'est ici qu'on trouve (au rez-de-chaussée du Café Voltaire, place de l'Odéon) — les rares «parisiens félibres» intelligents, voici — tenez, là, à gauche, — Paul Sable, le fin chroniqueur, le romancier de *Jean-des-Raisins* et de la *Chèvre d'Argent*, l'auteur de tant de contes exquis. C'est un des plus spirituels causeurs et des plus verveux, et des plus malicieux qu'on puisse entendre... ».

Pourquoi Paul Sable au lieu de Paul Arène, alors que parmi les autres incontestables illustrations du félibrige, sont cités sans voile : Mistral, Aubanel, Félix Gras ?

Friquettes et Friquets, c'est le frais le charmant, l'édourdissant livre parisien de Paul Arène. On n'a pas écrit de pages plus savoureuses et spirituelles sur le quartier Latin et sur les environs de Paris.

Pour se ramener aux bords de la Durance, notre Jean-des-Figues battait la campagne, les dimanches et souvent sur semaine. Carnet en poche, bâton à la main, nez au vent, il allait devant soi, respirant fleurs et corsages, écoutant pépier les oiseaux et soupirer les amoureux. Il adorait la belle nature et avec elle ceux qui s'en rapprochent le plus ; les gens simples, les midinettes sautillant comme leurs frères les friquets, qui sont les moineaux familiers.

Le soir il s'accoudait à sa fenêtre proche du Luxembourg, *pantaiant sa vido* avec volupté : « Le matin, je voyais passer, enlacés, les cosettes et les Marius, les Rodolphes et les Musettes ; et le soir, les grilles du jardin fermées, j'avais pour moi seul, ou à peu près, toute la fraicheur des feuillages et toute la chanson des rossignols ».

Il n'en voulait pas aux vilains merles, dévoreurs des cigales qu'il eut fantaisie de rapporter, un jour, de Sisteron, pour en peupler son coin préféré.

« Trois merles surtout m'amusaient. Extraordinaires ces merles ! Dans une corbeille, fraichement remuée, de rosiers d'amour en bouton, ils étaient là, amis tous les trois, en train de fouiller du bec — un bec jaune d'or — le terreau humide et et se régalant de mêmes bestioles et de lombrics prestement happés... Eux, d'ailleurs, ne se gênaient pas, habitués à ma présence ; de temps en temps même, un des beaux messieurs noirs s'approchait de la dame grise, fouillant la terre devant elle, lui laissant les morceaux de choix et doucement la caressant ».

Prenez toile et pinceaux, le tableau se dissine, se colore, s'anime tout composé. Le poète s'évadant des hommes pour fréquenter ses amis ailés, oubliant le tumulte des foules, les déceptions de la ville pour n'être plus qu'à la méditation du sublime *Poverello* d'Assise.

Paul Arène se complait en toute saison dans ce Luxembourg, même en hiver, pourvu qu'il y rencontre quelques ramiers, ses passereaux, un pissenlit en fleur ou des colchiques fragiles sous les regards de belles filles et de garçons délurés.

Il écrit un matin de novembre, près de la Fontaine Médicis :

« Comme émoustillés par l'air quand même vif, moineaux et jolies filles se sentaient en joie. jamais le paradis préféré des amoureux et des poètes, ne m'avait paru d'une beauté plus captivante, avec ses parterres dépeuplés où, seules et mélancoliques, se dressaient les fleurs des chrysanthèmes, avec ses allées profondes et bleues sous les ombrages éclaircis et ses miroitantes pièces d'eau que ternit tout à coup la fuite rapide d'un nuage... ».

Tendez papier, ouvrez les tubes et voilà, toute faite une merveilleuse aquarelle, ou un harmonieux pastel.

Maitre en l'art de décrire, de situer, de hausser en ton, de repartir en demi-teintes, Paul Arène l'est aussi, pour en surprendre plus d'un en histoire de Paris et de ses alentours.

C'est ce que nous prouvera la suite de cette étude de ses *Friquettes et Friquets*, ce chef-d'œuvre trop peu connu, que je recommande pour votre Régal.

Emile ROUX-PARASSAC.

P.-S. — Et où en est le groupement des *Amis de Paul Arène* ? Faudrait cependant s'y employer. Je reçois adhésion de Jean Théodore-Aubanel ; il y aura des inscrits dans nos milieux de félibres, de Bas-Alpins de Paris. Attend-on pour agir que le maigre bustillon du Cours tombe de son socle ?

Deux bons vieux Sisteronnais

(Dialogue en patois de chez nous)

— Bounjou Gustoun, t'aviou plus vist despué lou darrié viagi ?

— Iou pérèou bougré dé sort, ounté siès parti coummo aco, Tisté? — Vooù arrousa à Sarrebouosc, la toutouro a cria l'aygo hier ou soir, è tu ounté vas ?

— A la Choumiane planta coouqués pouorés è inca quatre fayoos.

— Alors s'accoumpagnant jusqu'és Sources fara qué Charrorint ün pooù (*En chemin ils rencontrent Chambranle qui leur dit en passant* :)

— Bonjour !... compagnie !...

(Gustoun) — Adiou Chambranle !...

(Tisté) — ?...

(Gustoun) — Bè Tisté dé qué vèn qu'as pas respoundu ?

— Ah ! Goustoun, aquèou grand güs dé grrrand galavard... ousa diré Bonjour... compagnie ! !... Si m'érou pas rétingu li mandavou coouquès cooùps dé pèd dïn lou c... créneau !

— Bè pour ézemple t'aviou jamaï tant vist in coulèro coummo aco, qué t'a fa lou Chambranle ?

— Qué m'a fa ?... Figuro-té qu'érian grands amis amé soun pèré, è soun grrrand esculape d'infant qué vèn dé passa, lia trégé més aï fa la bestiso dé li presta 300 francs qué li manquavoun par achata une vache, bè despué... lia plus moyen d'agué meï soous.

— Qué pourtchoun dé purc avuro coumprénou, la Mélanie dévié pas esté countento ?

— Hum !... quand liaï presta mèï soous créïou aquèou grrrand esclapa plus sérioux qu'aco mais despué aï apprest qué courrié après lés tites, les garlandoises è qué sin fasié pas une moouto. Liaï déjà réclama plusieurs cooùps moun argènt, la Mélanie n'a fa outant mêmé davant tout lou moundé mais... lia rèn à faïré, a ji dé crainto et mêmé soun pèré qué m'a amanda... à la pichoiro ! !

— Véguin Tisté quand lias presta tés 300 francs t'a pas fa ün bout d'*escrit* ?

— Pas ün foutré noun, qué voous aviou counfiance à èou è avuro... adiou Michèou ! !...

— Tisté té plagnou, es coummo aco à l'houro d'incué, les amis lia plus à sé li fia...

— Es véraï ! !...

— D'où tèmps dé Moussu dé Ménuguet, qué moun paouré grand-pèré èro soun cannier, è bè prénié coouqué co lou vieil Banestoun in journaïo è aquèoù li disié toujou t'in français :

Vois-tu Ustache, les amis c'est comme le méton,
Faut n'en tasté cinquante pour n'en trouver un de bon !

— Dïn les tèmps qué sian nin chourié maï tasta dé cinquante.

— Parqué Tisté?

— Pasqué avuro cuéilloun les mélouns toutés verts, pas maïus par pouéïché les expédia.

— Es véraï... dïn les villes té manjoun dé frocho qué ço qué paréï es tant aïgré qué vous faï vira les gaougnos é vous douno intézié.... ô! ô! ô!.. aco è léïs ïmpots... Siou plus estouna si les caractères en tant changea à coummença par aquèou d'où grand Chambranle!...

— Ah! qué ganacho, mes bèoux 300 francs!...

(Gustoun fredonné:)

Ils sont là-bas grignotés par Chambranle
Et le Tisté ne les reverra plus !...

(Tisté) — E vo ! *Récueillèz, catïn ïmpoché* ! !

— Tisté voouos qué lou Chambranle té fagué ün escrit coummo aco té pourra pas néga toun argènt ?

— Vo, mais qué choou faïré ?

— Bè faï coummo iou aï fa l'an passa, escouto bèn té voou dounna uno bouénno idèio... oyoyoh !... Vonéïchi maï aquéou Toudouriairé dé... Mècque..., d'ounté sorté ? ?... Si nous a maï intèndu vaï maï nous clavéla sur lou *Sisteron-Journal* su ço qu'avèn dit, coummo par Mireïho ! !... qué péguo, puis es inquiquinant lo poou plus rèn diré... Vèn mé véïré aquest ou soir moco té dounnoraï la recetto par agué ün escrit su tés 300 francs... adiou !...

— Ou révèïré Gustoun.

(à suivre).

Lou Tourdouriaïré.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

A NOS LECTEURS. — L'abondance des matières, nous oblige à renvoyer à la semaine prochaine le compte-rendu de plusieurs sociétés. Nous nous en excusons auprès de nos fidèles lecteurs.

Consultation de Nourrissons. — La consultation de nourrissons sera ouverte samedi 17 juillet de 10 à 11 heures.

Pharmacie de Garde. — Demain pharmacie Charpenel, rue de Provence.

Distribution des prix. — Mardi matin avait lieu dans la salle des Variétés, la distribution solennelle des prix aux élèves du collège Paul Arène de Sisteron, sous la présidence de M. Paret, maire et conseiller général.

A 9 heures exactement, le cortège officiel sous la direction de M. le Maire et de M. le Principal prenait place sur l'estrade.

M. Coulet, professeur, prononçait le magnifique discours d'usage dans lequel il conseillait aux élèves les exercices de sports, d'agriculture et la promenade de plein air ; puis M. Paret rappelait aux jeunes auditeurs qu'il fut lui aussi un élève du collège, il termine en souhaitant à cette belle jeunesse d'heureuses vacances pleines de loisirs et d'amusements.

Ce fut ensuite la lecture du palmarès, les appelés furent nombreux et cette cérémonie terminée ce fut l'envol des élèves qui pendant deux bons mois mettront à profit les belles journées ensoleillées que les mois de juillet, août et septembre nous révent.

Le 14 Juillet. — S'enchainant avec la représentation de la Citadelle, notre ville a connu cette année trois jours de fêtes ; la foire avait elle aussi donnée à notre ville une grosse animation ce qui a permis à la journée de mercredi de fêter la fête nationale au milieu des bals et des musiques qu'entretenaient encore les manèges et les autos électriques situés sur le pré de foire.

Pénible constatation à faire : depuis deux ou trois ans, les décorations se font rares et le drapeau national ne flotte plus guère aux façades des immeubles. Il est vrai que la République est divisée en si grand nombre de partis que les républicains ne savent plus à quel parti ils appartiennent.

Succés. — C'est avec plaisir que nous enregistrons le succès obtenu par notre jeune compatriote M. Jean André, qui vient de passer brillamment ses derniers examens de médecine, devant la faculté de Marseille. Toutes nos félicitations.

Dons. — M. Marcel Provence, donateur du médaillon en bronze de Mistral qui a été placé Porte du Dauphiné, a versé cent francs pour les vieillards de l'hôpital et cent frs. pour les pupilles des Touristes des Alpes. Nos remerciements.

Patronage Sainte-Germaine. — Les jeunes filles du cercle et du patronage Sainte-Germaine, offrent à leurs parents et aux amis de l'œuvre, deux séances récréatives du plus grand intérêt, demain dimanche 18 juillet à 3 h. 1/2 et le jeudi 22, en soirée à 20 h. 45, à la salle du cinéma paroissial, rue de la mission.

Au programme, nous lisons un drame social en 3 actes CA SUIT, couronné par l'Académie Française et ROSALIE AIME LA T. S. F., bouffonnerie en un acte, ainsi que diverses saynètes-séances qui promettent d'être très interessantes et feront certainement salle comble.

Les places peuvent être retenues à l'avance. S'adresser à Mlle Brun, patisserie, rue Droite.

Les nouveaux registres pour hôtels et restaurants sont en vente à la librairie Lieutier, Sisteron.

LES « SIMCA » ENLEVENT DEUX CATEGORIES aux 24 h. du Mans.

Une fois de plus, les faits et les chiffres viennent prouver, d'une façon rigoureuse, les extraordinaires qualités des voitures SIMCA.

Dans la catégorie 750 cm3, une SIMCA-CINQ, pilotée par Viale et Alain, se classe première en parcourant 1.968 km. 032 en 24 heures, soit une moyenne de plus de 82 km heure.

Dans la catégorie 1.100 cm3, une 6 cv. Sport, pilotée par Mme Largeot et M. Vernet, se classe première, ayant couvert 2.308 km 906, soit une moyenne de 96 km. heure 200.

Ces chiffres sont encore plus éloquents si l'on tient compte que, dans dans la catégorie 1.100 cm3, sur 13 voitures partantes, 5 seulement terminent la course. De même, dans la catégorie 750 cm3, sur 5 partants, une seule voiture termine les 24 h. la SIMCA-CINQ de Viale et Alain.

ETAT-CIVIL

du 9 au 16 juillet

DÉCÉS

Irénée Casimir Audibert, 83 ans, hôpital.

VALERNES

Fête Patronale des 18 et 19 juillet

Dimanche 18. — Tir à la cible au fusil de chasse et à balle : 1er prix: 50 frs. 2me prix, un permis de chasse — Course à pied, pour jeunes gens et jeunes filles, nombreux prix.

Lundi 19. — Grand concours de boules : 1er prix: 100 frs. et la moitié des mises fixées à 10 frs. par équipe ; 2me prix: 50 frs. et l'autre moitié des mises. — Concours de piétanque, 1er prix: 30 francs et la moitié des mises ; 2me prix: 20 francs. — Concours de belotte, au Café Courbon et au Cafè Michel.

Pendant toute la durée des fêtes grand bal avec le concours du Mélodia-Jazz de Sisteron. Concours de chant et concours de valse.

à 21 heures grand feu d'artifice.

Le comité décline toute responsabilité en cas d'accident.

Vu, le maire : PARAUD.

Le président du comité : ARMAND.

SAINT-AUBAN-sur-DURANCE

Fête Patronale des 18 et 19 juillet

Samedi 17. — à 21 heures, ouverture du bal.

Dimanche 18. — à 9 h. 30, grand concours de boules, prix importants. Concours de consolation, réservé aux perdants des premières parties.

A 11 heures et à 15 heures, jeux divers pour les enfants ; à 16 h. 30, grand concert donné par l'harmonie de Saint-Auban, direction : M. Baillet ; à 18 h. Grand Bal ; à 21 h. Grand bal de nuit avec bataille de confetti unicolores.

Lundi 19. — à 9 heures. — Tour de Saint-Auban pédestre, 150 frs. de prix. à 11 h. 30, concert apéritif ; à 14 h. 30, IVme grand Prix cycliste sur 100 kilomètres autour de la cité courue sous le règlement de l'U. V. F. ; à 18 h. Bal ; à 21 heures, Grand bal de nuit.

Les bal des 18 et 19 juillet seront donnés par l'orchestre Isoard d'Aix.

Le comité décline toute responsabilité pour les accidents.

Pour le Maire absent, l'adjoint : VILLIARD.

Pour le comité, le Président : LŒFFEL.

AERO-CLUB BAS-ALPIN

Rallye Aérien organisée à l'occasion de la fête patronale de Saint-Auban.

Durant les trois journées des 17, 18 et 19 juillet, baptêmes de l'Air — Promenades Aériennes, au prix de faveur de 30 francs.

Dimanche 18. — De 6 à 8 h. Envol de Planeurs. — de 9 à 11 h. Arrivée des Avions du Rallye. — de 11 h. 30 à 12 h. Apéritif d'honneur offert aux Touristes aériens à l'hôtel Villiard à Saint-Auban. — à 12 h. 30, Banquet à l'hôtel Rey à Château-Arnoux. — de 14 à 15 h. Vols de démonstration sur planeurs. — de 15 à 17 h. Concours de messages lestés, effectué par chacun des appareils du Rallye — à partir de 17 h. 30, départ des concurrents.

Entrée sur l'aérodrome : 2 frs. — Entrée libre pour les membres du club sur présentation de leur carte de l'année.

Les dixièmes de billets de la Loterie Nationale
Huitième tranche
sont en vente à la Librairie LIEUTIER, rue Droite, SISTERON.

Avons acheteur pour petite propriété
aux environs de Sisteron. Faire offre à l'AGENCE DES ALPES.

CABINET DENTAIRE
A. SILVY
CHIRURGIEN-DENTISTE
13, Rue de Provence — SISTERON
Cabinet ouvert tous les jours

© VILLE DE SISTERON

POUR VOS MEUBLES — Téléphone 444. — VOYEZ D'ABORD LA FABRIQUE

HENRI HERMITTE

Atelier : rue Capitaine de Bresson
Magasin : 53 rue Carnot

GAP

Magasin de vente : Rue Saunerie, 21, SISTERON — André FIGUIERE - Menuisier - Ebéniste

Le plus grand choix de la région — Tous les modeles — Tous les prix

—o— Livraison Franco-Domicile —o—

A PARTIR DE

11.900 fr.

C'est le prix de la voiture la plus économique du monde et cependant... La SIMCA*cinq* est dotée de tous les perfectionnements, qui font la race des voitures de luxe : 4 vitesses roues avant indépendantes 4 freins hydrauliques 4 amortisseurs hydrauliques carrosserie monocoque tout acier 3 litres 100 aux 100 Kilomètres au Concours du Bidon de 5 litres

105 Kms 532 dans l'heure à Montlhéry

SIMCA*cinq*

Production de la Sté Industrielle de Mécanique et Carrosserie Automobile - Nanterre

Demandez à faire un essai aux
Etablissements F. JOURDAN
Avenue de la Gare — SISTERON

à vendre

pour raison de santé importante affaire, gros et demi-gros, Vins, Liqueurs, Bière et Limonade. Bail vingt ans. S'adresser RULLAN, Vins, Sisteron, ou Me BUES, Notaire.

POUR VENDRE, ACHETER ou LOUER
FONDS DE COMMERCE
APPARTEMENT —
IMMEUBLE, PROPRIETE, VILLA

Adressez-vous à

l'Agence des Alpes
60, Rue Droite — SISTERON
(1er étage)
— Renseignements et inscriptions —
— gratuits —
—«»— ASSURANCES —«»—

Les articles de pêche

sont en vente à la Librairie Lieutier — Sisteron.

Crédit à l'Épargne

Société de capitalisation
Siège social à Lyon

Mme TRUPHÈME Julia
Avenue de Provence — LARAGNE

en tournée à SISTERON, se tiendra à la disposition des adhérents chez Mme Put, CAFE MODERNE, du 15 au 20 de chaque mois de 10 h. à 11 h. du matin et les jours de Foire.

Motocyclistes ! !

AVANT TOUT ACHAT

pour vos réparations Vélos, Motos Machines à Coudre, allez chez

ROME Marin
Rue Saunerie — SISTERON (B.-A.)
Vous aurez toujours satisfaction.

Un Traitement efficace

A toutes les personnes qui ont la respiration courte, qui ont de l'oppression, nous conseillons l'emploi de la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Il n'existe pas de meilleur traitement. C'est le seul remède qui dissipe instantanément les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'essoufflement, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Prix de la boite 5 frs. 25 (impôt compris) dans toutes les pharmacies.

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON
P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20
Sisteron, station :
Café du Commerce, Télép. 61.
Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

Matin
Sisteron 6 h. 50 — Digne 7 h. 50
Digne 8 h. 45 — Sisteron 9 h. 50

Soir
Sisteron 13 h. — Digne 14 h.
Digne 16 h. 50 — Sisteron 17 h. 55
Prix des places : Sisteron-Digne 10 fr.

N. -B. — Les départs de Digne de 8 h. 30 et 16 h. 50, assurent la correspondance avec : 1° Les cars *Pellegrin et Cie*, sur GAP (par la Vallée de la Durance) ; 2° Les cars *Rambaud*, sur VEYNES, par Ribiers, Laragne. Le dernier service sur Veynes, assure la jonction à ASPRES-sur-BUECH, avec le *Rapide de Paris* (Le Briançonnais).

Le départ de Sisteron de 6 h. 50 assure la correspondance à Malijai, avec le car pour Avignon par Cavaillon.

Pour les petits
L'Almanach de LISETTE et celui de PIERROT 1938 sont en vente a la Librairie Lieutier, Sisteron.

Industriels !
Commerçants !
POUR VOS IMPRIMES
adressez-vous à l'
Imprimerie Lieutier
Rue Droite — SISTERON - Tél. 148

BANQUE DES ALPES

SOCIÉTÉ ANONYME CAPITAL 6 MILLIONS ENTIÈREMENT VERSÉS
SIÈGE SOCIAL : GAP, 12 RUE CARNOT

Agences :
BRIANÇON - SISTERON - EMBRUN
LARAGNE - SAINT-BONNET - VEYNES

Bureaux Auxiliaires :
Guillestre - L'Argentière - Serres - Seyne-les-Alpes

Toutes opérations de Banques et sur Titres

CHANGE - LOCATION DE COFFRES-FORTS
au siège et dans toutes les agences

BUVEZ L'EAU MINÉRALE...

DE SAINT-PIERRE D'ARGENÇON

Tonique — **GARANTIE NATURELLE** Exempte de gazéification artificielle — Digestive

Pour tous renseignements écrire à la
Source Minérale de Saint-Pierre d'Argençon (*Hautes-Alpes*)
En vente à SISTERON, dans toutes les bonnes épiceries.

MAGAUD CLEMENT

CAMIONNEUR
Rue Saunerie - SISTERON - Tél. 87

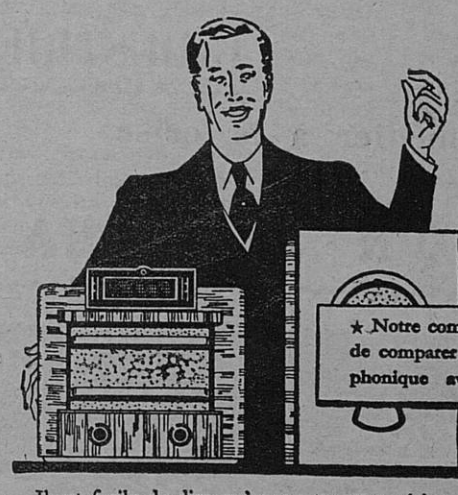
informe son aimable clientèle que le moment est venu de s'approvisionner en charbons et en bois, aux meilleurs prix, qu'il est en conséquence dépositaire des

Mines du Sud-Est Briançon
(petits boulets sans fumée)

Agent des Mines de Cessous
(boulets flambants, anthracites, criblés, etc..)

et de charbons de toute provenance
qu'il est encore dépositaire de
boulets charbonniers
vente au détail des
bois de chauffage et d'allumage en sacs
bois de chauffage par tombereau poids garanti et prix d'été.

Du 1er au 30 juin, UNE SURPRISE est réservée à tous les clients faisant leur provision. Demandez là.



UNE PREUVE IRRÉFUTABLE

★ Notre comparateur de tonalité permet de comparer un poste de la Série Symphonique avec tout vieux récepteur.

Il est facile de dire qu'un poste est supérieur à tel autre. La difficulté commence dès qu'il s'agit de le prouver. Nous ne nous bornons donc pas à vous affirmer que les postes de la Série Symphonique Philips sont musicalement supérieurs aux vieux récepteurs actuellement en usage. Nous vous en apporterons la preuve tangible, irréfutable... quand vous le voudrez... dès réception du coupon ci-dessous.

COUPON à détacher et à nous adresser :

C. FIASTRE et M. SCALA
Rue de Provence, SISTERON
Téléphone 101.
Station Service
DISTRIBUTEUR OFFICIEL
PHILIPS
E.W.

Messieurs,
Veuillez faire à mon domicile une démonstration convaincante de la supériorité des postes Philips de la Série Symphonique.
Nom _____
Adresse _____

Grande Fabrique de Meubles

(la seule de la région) Maison fondée en 1904

Si vous êtes soucieux de vos intérêts. Avant d'acheter du meuble consultez LA

MAISON BOURGEON

TÉLÉPHONE 93

55 et 57, rue Droite — SISTERON (Basses - Alpes)

qui seule par ses stocks importants et sa réputation dans toute la région vous donnera satisfaction

© VILLE DE SISTERON

C. C. P. Marseille 118-07.
R. C. Sisteron 206.
Téléphones 32 et 64.

GARAGE MODERNE

François JOURDAN

Avenue de la Gare — SISTERON

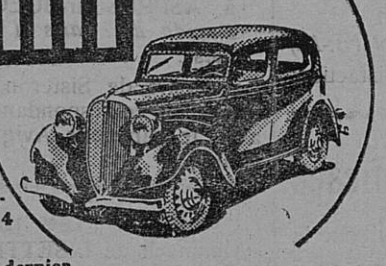
Vente — Achats — Echanges
Location — Réparations

Pièces détachées d'origine
Ford — Fiat — Mathis

les plus économiques... les plus élégantes...

La 11 cv. est une voiture supérieure et, avant tout, économique. Sous le contrôle de l'A. C. F. une conduite intérieure de série a effectué le trajet PARIS-BIARRITZ à une moyenne horaire de 63 Kms 600 avec une consommation de 8 litres 66 aux 100 kms.

LICENCE FIAT 11 cv — SIMCA 6 cv



La 6 CV. SIMCA qui reste la meilleure des voitures de cylindrée égale et même supérieure, est dotée de tous les avantages d'une voiture de grande classe : boîte à 4 vitesses (3e silencieuse et synchronisée) freins hydrauliques, amortisseurs hydrauliques, 4 ressorts entiers, etc...

Et c'est aussi la plus économique (au dernier concours du bidon de 5 Litres, une 6 CV. SIMCA a parcouru 122 Kms 961 avec 5 litres de carburant).

Production de la Sté Industrielle de Mécanique et Carrosserie Automobile - Nanterre

Atelier spécial de réparations
Mécaniques - Travaux à façon
Rectification de cylindres

Stock accumulateurs
Accu-Watt
Batteries chargées en magasin

COMMERÇANTS INDUSTRIELS

pour remédier à la crise
faites de la publicité dans

SISTERON-JOURNAL

Pour vendre ou acheter

FONDS DE COMMERCE
IMMEUBLES - VILLAS
PROPRIÉTÉS - TERRAINS ETC.

S'adresser en confiance à l'AGENCE GENERALE des ALPES
R. GIRARD
53. Rue Carnot — GAP
Téléphone 1.10

SYPHILIS Guérison assurée par le TREPARGYL seule méthode interne et rectale supprimant toutes piqûres. La boîte : 39f.60. Le traitement complet : 118 fr. *Toutes Pharmacies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

REGLES douloureuses, interrompues, retardées et toutes suppressions pathologiques des époques, rétablies certainement par le LYROL, seule méthode interne et vaginale. La boîte : 39f.60. Cure compl. 118 fr. *Toutes Phies* ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

IMPUISSANCE guérie à tout âge et sans danger par UGYL. Traitement sérieux, le seul de ce genre prescrit par le Corps médical. Le flacon 39f.60. Le traitement complet 118 fr. *Toutes Phies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

BLENNORRAGIE Écoulements, Filaments, Rétrécissements, Prostatite. — Guérison définitive par UGÉOL, seule méthode interne et prostatique supprimant toutes interventions douloureuses et dangereuses. La boîte : 39f.60. Le traitement complet : 118 fr. *Toutes Pharmacies*, ou à défaut Labo. LACROIX, rue Bretagne, ASNIERES-PARIS

NE GRATTEZ PAS...

les piqûres de moustiques et autres insectes !!!
Etendez simplement sur la peau un peu de MOUSTICOL qui calme instantanément la démangeaison.
En vente dans toutes les pharmacies.
Dép. : MOUSTICOL, 19, r. Jacob, Paris (6e)

MOUSTICOL

Que vous tiriez de la Terre profits ou agréments, vous êtes défendu et conseillé par

L'AGRICULTURE NOUVELLE

Ses fameux articles de défense paysanne font autorité depuis cinquante ans

SES PETITS CONSEILS (Réponses à nos lecteurs) vous tirent d'embarras

SES PETITES ANNONCES font vendre ou trouver tout ce que l'on veut

Vous avez besoin de

L'AGRICULTURE NOUVELLE

un peu chaque jour

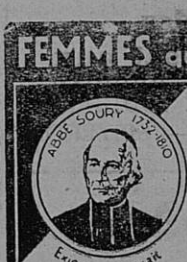
Voir, dans le numéro de cette semaine, la liste des primes intéressantes offertes aux abonnés pendant quelques jours seulement.

Abonnements : FRANCE ET COLONIES, 26 francs par an
18, rue d'Enghien, PARIS

En vente partout :
LE NUMERO : 60 CENTIMES

Envoi franco d'un spécimen contre 0.60 en timbres

FEMMES qui SOUFFREZ



de Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovarites, Tumeurs, Pertes blanches,

Reprenez courage car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, uniquement composé de plantes. C'est la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

Femmes qui souffrez, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat, que vous n'avez pas le droit de désespérer, et vous devez, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY

LA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, C'EST LE SALUT DE LA FEMME

Femmes qui souffrez de Règles irrégulières, accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins ; de Migraines, de Maux d'Estomac, de Constipation, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hémorroïdes, etc. ;

Vous qui craignez la Congestion, les *Chaleurs, Vapeurs*, Etourdissements et tous les accidents du *Retour d'Age*, faites usage de la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY,

Elle vous sauvera sûrement.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

M.15 — Le flacon { Liquide, Pilules } 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

VIEUX JOURNAUX A VENDRE
S'adresser à l'Imprimerie Lieutier, Sisteron.

Société Générale

Pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France

Société Anonyme Fondée en 1864 — Capital : 625 Millions

BUREAU DE SISTERON

Jours de Marchés et Foires

Toutes opérations de Banque et de Bourse
— Avances aux Eleveurs —

R. C. SEINE 64.462

Les Articles de pêche

sont en vente à la Librairie LIEUTIER — SISTERON

en vente à la Librairie LIEUTIER

Pour le prochain tirage de la

LOTERIE NATIONALE

prenez votre chance !

L'Imprimeur-Gérant : M. PASCAL-LIEUTIER, 25, Rue Droite, SISTERON

© VILLE DE SISTERON

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire :